

De tout temps, les hommes ont ressenti le besoin de recourir à des protecteurs qui les défendent contre les aléas de l'existence.

Le souci est d'une part spéculatif : il existe des forces malfaisantes dont il faut se préserver. La nature de ces forces varie selon les traditions religieuses et les cultes divers. Variable aussi la signification de ces êtres, dont la nature est généralement ambiguë. Si variable qu'un chercheur, G. Cunningham avait proposé l'utilisation du terme "daimon" pour désigner ces « *créatures divines capable d'aider ou de blesser* », moins connoté que celui de "démons", « forces diaboliques opposées aux divinités principales ».

La proposition avait le mérite de soulever le problème terminologique du terme *démon*, mais elle emprunte un terme issu d'une autre culture (le monde grec), « daimon » avec les problèmes d'interprétations subséquents.

### **La polysémie des esprits**

La représentation de ce monde des esprits et ses occupants varie selon les systèmes religieux, les croyances et les aires de civilisation.

- Le monde grec ne connaît ni anges ni démons, mais des dieux multiples et des divinités liées aux éléments de la nature : divinités des forêts, des bois, des rivières et des fontaines (dryades, naïades etc...-. Il connaît aussi des divinités malfaisantes : harpies, chimères, etc...
- Le monde romain admet dieux, déesses, mânes (âmes des morts), lares (esprits tutélaires protégeant maisons, etc.), génies (esprits présidant à la destinée d'un lieu, d'un groupe, d'un individu), lémures (spectres de morts)...
- L'hindouisme représente des créatures malfaisantes décrites comme des demi-dieux.
- Le bouddhisme tibétain ne connaît que des « démons » et des divinités tantriques, dont il faut se protéger par des rituels divers.

La Mésopotamie connaît aussi ces créatures, issues de dieux parfois aussi à mi chemin entre les divinités et les esprits malfaisants.

### **La « démonologie »**

La démonologie est une tentative pour organiser rationnellement les représentations de ces créatures, en un schème général qui les définit et les décrit.

En Grèce, c'est d'abord Hésiode (*Théogonie*), Pythagore et Platon.

Les grandes traditions religieuses comme le zoroastrisme (donc le manichéisme) ont changé le paradigme avec l'opposition des deux principes premiers : le bien et le mal.

### **Anges contre démons : une spécificité juive et chrétienne**

Mais le monde des anges face à celui des démons est représenté dans la Bible.

Les apologistes chrétiens s'appuient sur la parole du Psaume (95,5) disant que

« Les dieux des nations sont des démons »

La tradition juive a accentué l'opposition entre les anges et les démons, entendus comme des anges qui ont péché contre Dieu, refusant leur vocation autrement dit leur « faire » spécifique, qui est de servir l'homme.

La tradition catholique a développé la question de l'angéologie.

Elle se pose philosophiquement la question :

- la nature de l'ange (un être immatériel, mais créaturel)
- ses fonctions : il est un messager
- la hiérarchie des anges : l'angéologie

Voir Thomas d'Aquin, *Somme théologique, Les anges*. 1a. Questions 50-64. Traduction française par Ch. V. Héris,... et le P. Hyacinthe